

MSTCFons Ensemble

Avril 1997

SOMMAIRE

➤ Editorial

✍ *Le mot des Présidents*, Véronique LE VOGUER, Michaël REINS, (Page 1)

➤ Nos partenaires ont la parole

✍ *Interview*, M. PINERO VARGAS, (Page 2)

➤ Les étudiants ont la parole

✍ *MSTCF : un sigle barbare qui cache un diplôme performant*, Eric BERBERES, (Page 4)

➤ Les rendez-vous de la Fédé

✍ *Forum 97 de Lille*, Nicolas GAUTHIER, (Page 6)

➤ En avant les projets

✍ *Lancement imminent d'une Association Nationale des Anciens Etudiants MSTCF*, Jean-Christophe BREESE, (Page 7)

✍ *Pourquoi un Annuaire National ?*, Daniel MROCZKO, (Page 8)

✍ *Soyons à l'heure de l'Internet*, Jean-Christophe BREESE, (Page 10)

✍ *Informations complémentaires*, Jean-Christophe BREESE, (Page 12)

➤ *Le mot de la fin*, (Page 13)



M · S · T · C · F
FEDERATION NATIONALE DES
MAITRISES DE SCIENCES ET TECHNIQUES
COMPTABLES ET FINANCIERES

EDITORIAL

Salut à toutes et à tous,

La fin de l'année universitaire 1996 / 1997 approche à grand pas. Mais la **Fédération reste en activité** jusqu'aux dernières minutes et, pour certains de ses membres, travaillera pour vous cet été.

Dans ce bulletin "relooké" (nous remercions pour cela Jean-Christophe BREESE, MSTCF Paris V - René Descartes), vous trouverez des infos de tout premier ordre que vous ne devrez pas manquer.

Entretien avec Monsieur PINERO VARGAS, Expert-Comptable, Commissaire aux Comptes et animateur de formation continue.

Cet entretien sera utile pour nombre d'entre vous qui vous demandez encore ce que vous ferez après la MSTCF : DESCF, DESS, DEA, recherche d'un premier emploi, voyage sous les tropiques... Au travers d'un parcours professionnel riche et original, vous pourrez mieux percevoir les nombreux débouchés qu'offre le diplôme d'expert-comptable.

Article d'Eric BERBERES, MSTCF Toulouse.

Eric nous explique comment **mieux communiquer sur notre diplôme** malgré un sigle quelque peu "barbare", en mettant en relief nos points forts.

Le Forum National MSTCF 1997.

Il se tient cette année à Lille du 7 au 9 novembre 1997. Nicolas GAUTHIER (MSTCF Lille) nous rappelle les objectifs de cette rencontre et efface quelques idées reçues sur le Nord de la France.

Nous tenons au passage à souhaiter bon courage à toute l'équipe Lilloise organisatrice et nous les remercions par avance pour leur motivation et leur enthousiasme.

Création d'une Association Nationale des Anciens Etudiants MSTCF.

A la Fédération, nous réfléchissons en permanence à la meilleure manière de communiquer sur notre diplôme afin d'en maintenir, voire d'en augmenter, la renommée. Il nous a semblé désormais utile et même nécessaire d'envisager la création d'une Association Nationale des Anciens Etudiants MSTCF.

Vous trouverez dans ce bulletin toutes les informations relatives à cette association et aux outils qui seront utilisés pour assurer sa mission.

Pour conclure, nous remercions pour leur aide, nos partenaires anciens et nouveaux : LAMY, LA MONDIALE, CCMX, l'ENOES et l'ENGDE.

Nous vous souhaitons bonne lecture. Bon courage et bonne chance pour les examens qui vous attendent. A très bientôt à Lille ou au sein de notre future Association Nationale des Anciens.

Véronique et Michaël

Lamy
éditions



LA MONDIALE
ASSURANCE VIE

CCMX

N°1 des Solutions Informatiques

NOS PARTENAIRES ONT LA PAROLE

ENTRETIEN AVEC M. PINERO VARGAS LA PROFESSION D'EXPERT-COMPTABLE : FORMATION, DEBOUCHES

M. PINERO VARGAS, Expert-Comptable, Commissaire aux Comptes et animateur de formation continue, ayant une grande pratique de la préparation aux examens comptables de haut niveau, a bien voulu répondre aux questions de la Fédé.

MR - Pouvez-vous nous rappeler votre cursus et votre expérience en matière de formation ?

PV - J'ai suivi trois étapes dans l'évolution professionnelle. J'ai d'abord travaillé une dizaine d'années dans des cabinets comptables parisiens, du comptable agréé au cabinet international, puis cinq ans à la direction financière d'une multinationale, et, depuis douze ans, j'exerce la profession libérale d'expert-comptable et de commissaire aux comptes.

J'ai eu l'honneur de soutenir le mémoire d'expertise-comptable en 1976 avec M. Jean PORTMANN, président de l'Association des Comptables, qui m'a poussé à intervenir dans la préparation aux examens comptables. C'est ainsi que j'ai commencé, comme beaucoup de confrères, à donner des cours du soir, principalement le BTS Comptabilité. Puis, progressivement, j'ai enseigné, toujours en cours du soir ou pendant des séminaires d'été, dans toute la gamme des examens d'Etat d'expertise-comptable.

En 1982, sous l'impulsion du nouveau Plan Comptable, j'ai abordé une autre facette de la formation, la formation continue, et je suis passé d'enseignant à animateur, et de la formation diplômante à la formation qualifiante. Aujourd'hui, j'interviens effectivement beaucoup dans la formation continue auprès des confrères experts-comptables et commissaires aux comptes, ou dans des professions voisines telles que les banquiers, assureurs ou conseillers d'entreprises.

Concernant la préparation aux examens, j'ai gardé la fin du cursus, c'est-à-dire le DESCF et l'examen final, dont principalement le mémoire d'expertise-comptable.

MR - Combien de temps consacrez-vous à la formation ?

PV - J'anime entre 200 et 240 jours par an.

MR - Vous ne faites que cela alors ?

PV - Il y a 365 jours dans l'année, et je dirige un petit cabinet d'expertise-comptable, avec c'est vrai un système de sélection des clients très rigoureuse, où nous pratiquons des missions de tenue, surveillance de comptabilité, conseils, audits ponctuels et commissariat aux comptes.

C'est cette **complémentarité entre les salles de formation et le terrain** qui me convient parfaitement puisque tous les exemples illustratifs donnés aux participants sont des exemples vécus et il m'arrive effectivement, dans des dossiers, d'appliquer, lors des tenues des réunions, des techniques pédagogiques utilisées dans la formation.

MR - Vous qui avez pratiqué en cabinet et en entreprise en tant que salarié et employeur, comment voyez-vous l'avenir de la profession et quels conseils pourriez-vous donner à un jeune diplômé MSTCF ?

PV - Tout d'abord, l'avenir de la profession, je le vois brillant, très brillant. En effet, il n'existe pas de métier qui donne autant de facettes et une palette de disciplines, et donc d'interventions, aussi large : un diplômé expert-comptable peut pratiquer dans la discipline économique, comptable, juridique, fiscale, faire de l'organisation, de l'informatique, du contrôle de gestion, du commercial, du commissariat aux comptes, du commissariat aux apports, de l'expertise judiciaire, du conseil de direction, donner des cours, faire de la formation, travailler en entreprise, petite, moyenne ou grande, exercer en cabinet, soit salarié ou libéral, partir en entreprise puis revenir en cabinet ou le contraire...



Connaissons-nous une autre profession qui donne autant d'ouvertures ? Sans compter les enjeux et défis qui nous attendent à l'aube de l'an 2000 avec, par exemple, les marchés européens, les révolutions informatiques, le développement des associations, les marchés internationaux où l'expert-comptable sera automatiquement présent.

D'ailleurs, il suffit d'observer les postes importants à responsabilité au niveau des dirigeants du pays. Le Ministre actuel de l'Economie et des Finances est un expert-Comptable ; le président actuel du CNC est un expert-comptable ; un vice-président du Conseil Supérieur de l'Ordre a été chargé d'une mission importante par le Ministre du Travail ; certains membres de commissions du Conseil Economique et Social sont des experts-comptables...

Je ne peux donc que conseiller à ce jeune diplômé MSTCF de **poursuivre le cursus** pour devenir expert-comptable diplômé, surtout qu'il a déjà non seulement le profil et toutes les bases nécessaires, mais qu'il a parcouru une grande partie du chemin.

Qu'il passe son DESCF complet, qu'il ne fasse pas jouer ses équivalences aux UV 3 et 4, qu'il rentre en stage en étant très attentif et observateur pendant les 3 ans, qu'il s'investisse réellement dans cette période de formation, qu'il prépare correctement l'épreuve écrite et orale du DEC, sans oublier l'enjeu stratégique du mémoire pour que ce soit pour lui, en plus de la réussite du diplôme, un excellent passeport pour rentrer pleinement dans la vie professionnelle et qu'il se détermine dans cette formidable palette de métiers en fonction de ses goûts, ses attirances et ses capacités.

MR - Vous enseignez le DESCF et le DEC à l'ENOES, pourquoi l'ENOES ?

PV - Comme beaucoup de diplômés, je crois que le taux est de 60%, j'avais préparé en 1974 mes examens à l'ENOES. J'ai commencé à enseigner en 1982 et j'ai trouvé un sérieux, une rigueur, une convivialité, une ambiance et un cadre qui correspondent bien à mon tempérament. De plus, c'est une école qui a l'expérience puisqu'elle va fêter bientôt ses 60 ans, et d'éminents professeurs praticiens sont venus enseigner à l'ENOES.

En ce qui me concerne, je m'occupe effectivement de l'organisation du DESCF et du DEC depuis 1986 et j'anime des cours à l'UV 1 du

DESCF, à l'oral du DEC et bien sûr au mémoire où personnellement je suis fier d'avoir déjà préparé au DEC environ 1 000 diplômés.

La formation du DESCF, originale et bien entendu adaptée au niveau des étudiants et de l'examen, est organisée en deux phases, avec des supports pédagogiques par matière contenant des résumés synthétiques des principales difficultés, des exposés pédagogiques sur des points délicats, des minis cas avec les corrigés et des cas pratiques, soit à envoyer à la correction pour les cours par correspondance, soit à préparer pour les séminaires.

Tout ceci est organisé en deux phases : la phase dite "bleue" qui est une bonne révision du DECF, et donc une remise à niveau, permettant d'accéder à la phase "rouge" opérationnelle, maîtrisant les thèmes et surtout la logique de synthèse. En effet, dans les épreuves 1 et 2, dites **épreuves de synthèse**, il convient que le candidat sache traiter n'importe quelle question technique du programme du DECF, et surtout les thèmes qui n'auraient pas été abordés en cours. Tout est donc une question de méthode, d'organisation, de réflexion, de maturité, permettant ainsi de se positionner à une certaine hauteur pour dominer les questions traitées plutôt que de subir le cas à l'examen. Un bon exemple nous a été donné cette année 1996 à l'UV 1 qui a désorienté un bon nombre de candidats et en particulier ceux qui n'avaient pas bien appréhendé la technique et la démarche que je viens de rappeler.

MR - Un dernier mot de conclusion ?

PV - Oui. Un conseil amical à tous les jeunes MSTCF : soyez volontaires, heureux, confiants dans l'avenir et dans vous-même, et vous serez beaucoup plus forts et équipés dans la vie avec, quelles que soient vos modalités d'exercice professionnel, votre **diplôme d'expertise-comptable** en poche qui vous apportera, j'en suis persuadé, **beaucoup d'ouvertures** et un **maximum de satisfactions**.

Bonne continuation, bonne route et à bientôt dans les salles de formation.

Propos recueillis par Michaël REINS